

LE JEUNE INDEPENDANT

Samedi 31/09/2011

Nouredine Naït Mazi honoré par le Salon du livre

Un monument du journalisme

Ce jeudi a été un grand jour pour le monde de la presse nationale. Un monument du journalisme professionnel vient d'être honoré au Salon international du livre d'Alger. Nouredine Naït Mazi a reçu des hommages mérités en présence de ses compagnons et de ses fidèles collaborateurs, reconnaissants et pleins d'estime.

Le Salon international du livre d'Alger a programmé l'ensemble des activités accompagnant une gigantesque exposition vente de livres dans toutes les dimensions du savoir et de la culture, s'illustrant par des conférences, des séances de signatures d'auteurs, des rencontres intellectuelles avec d'éminentes personnalités, un imposant colloque de cinq jours.

Ce Salon n'a cependant pas prévu d'hommages. Il vient de se rattraper largement en invitant un homme exceptionnel à recevoir les palmes de la gloire et de la reconnaissance en la personne de Nouredine Naït Mazi.

Emu devant tant d'égards et touché par ces gestes de gratitude, cette haute personnalité n'a pu faire un long discours. Il s'est contenté de donner la parole à ceux qui voulaient s'exprimer. C'est la noble attitude des âmes généreuses, extrêmement serviables et infiniment utiles à la société qui ne se vantent pas de vive voix de leurs propres qualités, de leurs compétences ou des services et bienfaits qu'ils rendent. Ils laissent aux autres le soin de le faire pour eux.

Les intervenants à cette journée d'hommage n'ont pas été avares de mots et d'expressions mettant en valeur le brillant parcours professionnel de Nouredine Naït Mazi et surtout de démontrer, dans un langage sincère, franc et direct, son rôle éminent dans l'édification de la presse nationale postindépendance.

Nouredine Naït Mazi se distingue par sa réserve et sa sobriété

Pratiquement, l'ensemble de la presse nationale d'aujourd'hui, de statut public ou indépendant, se réclame de lui. C'est qu'en langue française, le quotidien El Moudjahid dirigé pendant près de vingt ans par Nouredine Naït Mazi, était le seul dans l'univers médiatique algérien.

Aussi, toute fonction de journaliste d'expression française devait-elle passer forcément par ce quotidien national d'information, un passage obligé en quelque sorte. C'est grâce aux solides connaissances en journalisme et à la longue expérience acquise dans El Moudjahid que les hommes issus de ce support d'information ont pu créer facilement leurs journaux lorsque s'est opérée l'ouverture médiatique après les réformes de 1988. Cette réalité, les collaborateurs d'hier de Nouredine Naït Mazi ne l'ont pas oubliée. C'est pourquoi les patrons de la presse nationale privée étaient présents.

On notait parmi eux Ahmed Fattani, Zoubir Souissi, et bien d'autres. Ils n'ont pas tari d'éloges. Etaient présents aussi les journalistes ayant fait carrière à El Moudjahid. Parmi eux, Achour Cheurfi se souvient et il s'exprime : «Naït Mazi était un formateur d'une rare compétence. J'ai commencé auprès de lui mes débuts en journalisme puis j'ai travaillé en qualité de chef de rubrique sous son autorité. Nouredine Naït Mazi, notre directeur, se distinguait par sa réserve et sa sobriété. Il nous a appris la rigueur, la discipline, la précision, la clarté, la ponctualité.

Lui-même était un modèle. Il organisait inlassablement deux réunions par jour, le matin à 10 heures et l'après-midi à 16 heures». Cette rigueur dans le travail, Kader Yacef, le photographe d'El Moudjahid en témoigne : «Nouredine Naït Mazi, pour qui je voue une estime sans borne, n'a jamais manqué une réunion. Il n'est jamais tombé malade. Il faisait tout pour être en forme au profit du journal. Il savait me conseiller pour la prise de portraits de hautes personnalités». Kader Yacef, avec une expérience aussi enrichissante, compte aujourd'hui parmi les meilleurs photographes de presse au niveau national et même international.

La secrétaire de Naït Mazi, Zakia Dridi, lui est également très reconnaissante. Elle était à la fois émue et enthousiasmée d'être présente à cet hommage : «C'est un professeur, dit-elle. J'ai énormément appris. Il m'a marquée par ses compétences et ses hautes capacités professionnelles. J'ai exercé pendant quinze années auprès de lui. Ses qualités rendaient le travail captivant et jamais monotone».

Cette haute estime envers Nouredine Naït Mazi, tous les présents à cette cérémonie d'hommage la ressentaient. Ils étaient bien nombreux, à l'image de Zoubir Zemzoum, qui a pris la direction d'El Moudjahid après son départ en 1993 et aussi de la directrice actuelle de ce journal, Naama Abbès. Cette haute estime est venue aussi des autorités politiques, exprimée par la présence du ministre de la Communication, M. Nacer Mehal, et de celle de M. Taleb El Ibrahim, ancien ministre de l'Information.

Kamel Cheriti